

Université de Djelfa
Faculté des lettres, langues et arts
Département des langues étrangères
L3 – Traduction et interprétation

L'interprète et l'interprétation

L'interprète

L'interprète transpose le discours d'un orateur (par exemple, un Arabe) dans la langue de ses auditeurs (par exemple, des français).

Il interprète dans le sens où, plus qu'il ne traduit mot à mot, il restitue l'essentiel d'un discours avec la même intensité.

En général, l'interprète prend des notes en même temps que l'orateur parle pour les restituer ensuite.

Dans une cabine, casque vissé sur les oreilles, il pratique l'interprétation simultanée (à la télévision, dans les grandes manifestations multilingues...).

L'interprétation consécutive se fait dans des réunions plus restreintes et l'interprétation de liaison concerne les transactions commerciales

L'interprète de conférence

L'interprète de conférence a pour mission de permettre la communication.

Il doit pour cela apprendre à écouter activement ce qui est dit dans la langue de départ, c'est-à-dire:

Saisir l'intégralité du message, sans son contexte, quel que soit le sujet traité.

L'art de l'interprète consiste à transposer le propos de l'orateur dans sa propre langue (la langue cible), en préservant le sens de l'original, y compris le ton, l'intention et le style de l'orateur

Les qualités requises

Le traducteur-interprète maîtrise parfaitement sa langue maternelle et au moins 2 langues étrangères. Il aime jouer avec les mots, se passionne pour les cultures et s'en imprègne en séjournant dans ces pays car traduire ou interpréter ne signifie pas remplacer un mot par un autre, mais adapter un texte, un discours à son public.

La traduction et l'interprétariat exigent une grande curiosité intellectuelle et un intérêt pour l'actualité politique, culturelle et économique. Une spécialisation technique, scientifique ou juridique est très importante pour améliorer les débouchés, la qualité du travail et la rapidité d'exécution... un élément important quand on est payé à la mission !

Un professionnel efficace doit aussi savoir mettre ses atouts en valeur, prospecter pour trouver des clients, négocier ses tarifs, faire preuve de souplesse (pour s'adapter à toute situation) et travailler avec rigueur et précision.

Enfin, l'interprétation réclame une certaine résistance au stress et à la pression.

L'interprétation

Les participants aux réunions et conférences internationales sont issus de divers contextes et cultures et parlent souvent des langues différentes. Il est toujours préférable d'avoir recours aux services de professionnels compétents plutôt qu'à ceux de personnes ayant simplement de bonnes connaissances linguistiques. Les interprètes de conférence aident les parties prenantes à communiquer entre elles, non pas en traduisant chaque mot, mais en restituant les idées exprimées. Ce qu'ils voient et entendent demeure strictement confidentiel. Les interprètes sont des pivots essentiels du multilinguisme, car leur travail consiste à garantir que la langue ne constitue pas un obstacle à la compréhension. Les services d'interprétation de l'Union européenne sont les premiers employeurs d'interprètes de conférence au monde. Alors que les traducteurs travaillent à l'écrit, les interprètes

donnent sens à l'oral. Ils écoutent un message dans une langue, puis le restituent de manière exacte et quasi instantanée dans une autre. En permettant la communication et en facilitant le dialogue, ils jettent un pont entre les cultures et se retrouvent souvent au cœur du processus décisionnel.

Il existe deux techniques d'interprétation principales :

La première est **l'interprétation consécutive**: l'interprète utilise un système de prise de notes spécifique pendant que le locuteur s'exprime, puis restitue le propos dans une autre langue à la fin de l'intervention.

La seconde, utilisée dans plus de 90 % des cas lors de conférences, est **l'interprétation simultanée**: l'interprète écoute l'intervenant et, suivant son rythme d'élocution, traduit simultanément son propos. Cette technique exige que les salles de réunion soient équipées de cabines insonorisées pour les interprètes, ainsi que de matériel d'amplification sonore, de transmission et, souvent, d'enregistrement. Lors de rencontres internationales, les besoins en services linguistiques peuvent varier considérablement. Pour assurer l'interprétation consécutive entre deux langues, un seul interprète peut suffire; pour l'interprétation simultanée depuis et vers 23 langues (ou plus) lors de conférences européennes, il faut solliciter au minimum 69 interprètes.

1. Définition de l'interprétation consécutive

Il existe une forme d'interprétariat spontané qu'on peut dire « de liaison », c'est l'action d'une personne qui connaît les langues en présence dans un échange linguistique et qui aide les interlocuteurs à comprendre le message en leur résumant en substance les informations véhiculées. Le plus souvent elle parle à la troisième personne».

L'interprétation de conférence se distingue de l'interprétariat spontané. Dans l'interprétation en consécutive, une formation spéciale doit être suivie. L'interprète parle à la première personne» à la fin de l'intervention de l'orateur, ceci dans un cadre formel et structuré.

2. Les trois temps de l'interprétation consécutive

L'interprétation en consécutive consiste à écouter une information, à se l'approprier mentalement et à la rendre pour un auditoire donné. Évidemment, cela présuppose une maîtrise parfaite des langues utilisées. Nous pouvons distinguer trois temps particuliers dans l'exécution d'une interprétation en consécutive.

A. Sens du message de l'orateur :

Dans ce premier temps fort, il s'agit d'enregistrer le message. Dans une situation habituelle de communication, orateur et auditoire partagent le même univers symbolique, les auditeurs capteront le message de façon naturelle. Cela n'est pas le cas pour l'interprète car le message ne lui est pas destiné et il devra fournir un effort conscient afin d'enregistrer l'information et comprendre le message.

B. Discours de l'interprète :

Une fois le premier temps écoulé, l'interprète devra rendre le message dans la langue du destinataire. Mais pour que son acte de parole soit réussi, il doit posséder quelques caractéristiques nécessaires à une bonne communication. C'est-à-dire que l'interprète doit posséder une volonté de dire en s'appropriant celle de l'orateur et une crédibilité lors de son exécution. Il doit posséder certains talents oratoires qui lui permettront de respecter l'intention première quant au fond, à la forme et à l'impact.

C. Prise de notes :

La prise de notes est un élément essentiel de l'interprétation consécutive. Elle consiste à symboliser sur une feuille de papier la logique et la structure du discours, afin de soutenir le travail de la mémoire, et non à transcrire l'intégralité des mots prononcés.

La prise de notes est généralement nécessaire à l'interprétation en consécutive. C'est cependant un outil accessoire que certaines personnes pourront choisir d'ignorer. Les notes rendront le sens du message, elles n'en feront pas le résumé. Elles ne seront pas non plus de style sténographique. Elles représentent vraiment un outil dont la personne interprète se servira à sa convenance. Aussi, nulles

normes, ni en regard de la production de notes, ni en regard de leur consultation, ne pourront être relevées.

3. Enseignement de l'interprétation consécutive

Les recherches et les analyses dans le domaine de l'interprétation consécutive furent tardives et longtemps superficielles car la profession ayant pris naissance de façon spontanée après la seconde guerre ne fit sentir que tard aux interprètes professionnels l'importance de comprendre et d'analyser les processus mis en œuvre dans leur travail. Les premiers modèles étaient mécaniques et portaient surtout sur la prise de notes, en fait ils étaient peu utilisés car chaque interprète développe son propre système dans un effort créatif pour s'approprier les messages. Cela appartient au style propre de chacun. Dans l'enseignement de l'interprétation, il faut encourager et accélérer l'acquisition de ce savoir-faire, on distinguera trois temps : le premier temps fort consiste à donner un sens au propos de l'orateur par une construction intellectuelle ; dans le deuxième temps fort, l'interprète crée son propre discours ; dans le temps faible (accessoire), l'interprète se crée une méthode originale et adaptée aux circonstances pour noter.

Premier temps fort : l'enregistrement du message

Étape difficile : il ne faut pas se concentrer sur la forme du message mais sur son sens. Il faut s'appuyer sur sa capacité à retenir le sens de deux ou trois idées mais sans fixer l'attention sur la forme en mémorisant ou en notant. Il faut faire preuve d'une souplesse d'esprit dans l'écoute. Il faut se mobiliser totalement face à l'orateur, par exemple en jugeant ses idées. Cela améliore la rétention du message.

Deuxième temps fort : réexpression du message

Le plus important est la rigueur de l'expression de la pensée, quelles que soient les idées défendues. Puis vient l'entraînement en tant que tel à la performance oratoire. Le plus difficile consiste à s'identifier à l'orateur tout en assimilant par soi-même la matière exposée, car on ne peut interpréter correctement ce qu'on n'a pas compris.

Temps accessoire : prise de notes

On ne peut noter que ce qu'on a compris. Il n'y a pas de réponse générale à la question de savoir quoi noter, car les notes sont une mémoire externe.

Conseils pratiques pour la prise de notes :

1. Donner la priorité à l'enregistrement
2. Noter lisiblement.
3. Hiérarchiser les idées dans l'espace de la feuille
4. Utiliser des symboles déjà connus
5. Veiller à la qualité du papier et du crayon
6. Numéroté les idées
7. Biffer les passages restitués
8. Les notes sont consultées avant chaque restitution du message et non pas lues.

Brochure « Traduire et interpréter pour l'Europe ».
Brochure « Etudes & Métiers : interprète, traducteur ».
Danielle-Claude Bélanger.